

L'ENTRETIEN DU DIMANCHE

INTERVIEW Céline Alvarez

« Une urgence dans le système scolaire »

Trois ans après le succès des *Lois naturelles de l'enfant*, Céline Alvarez revient avec la volonté intacte de changer l'école, malgré les polémiques autour de sa personnalité et de ses propositions.

Pourquoi après le succès des *Lois naturelles de l'enfant*, êtes-vous partie en Belgique ?

« La ministre de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles m'a proposé d'accompagner des enseignants qui souhaitaient s'engager dans une transition pédagogique. Le projet s'intégrait dans le cadre d'un plan de lutte contre l'échec scolaire et le redoublement. Nous avons organisé huit journées de rassemblement sur un an, avec 750 enseignants volontaires. »

Sur quels principes vous êtes-vous appuyée ?

« Nous avons focalisé notre attention sur le développement de l'autonomie globale des enfants, pour qu'ils puissent exercer de manière très soutenue leurs fonctions exécutives. Lors de l'expérimentation que j'avais menée à Gennevilliers, en 2011, nous avons eu des résultats très positifs, en termes de réussite scolaire mais aussi au niveau de la personnalité des enfants. Il m'avait

alors été objecté que les résultats étaient dus au matériel Montessori dont j'avais bénéficié, ou la présence à temps complet d'une ATSEM*, ou à mes propres capacités personnelles. Je savais pourtant que cela était dû au travail central réalisé sur les fonctions exécutives. Le travail réalisé en Belgique, sans aucun moyen supplémentaire et sans assistant dans les classes, le confirme. »

“ Vingt-cinq ou trente enfants de moins de 6 ans dans une classe avec un seul adulte est dangereux et irresponsable. [...] C'est de la violence institutionnelle. ”

Céline Alvarez

Qu'est-ce que les « fonctions exécutives » ?

« Ce sont les compétences qui nous permettent d'agir de manière organisée et contrôlée pour atteindre un objectif, quel qu'il soit. Avoir de bonnes fonctions exécutives permet de rester concentré sans se laisser distraire,



Céline Alvarez, autrice d'*Une année pour tout changer*. Photo copyright FrancescMelcion

d'aller au bout d'une tâche, d'être capable d'identifier ses erreurs et de savoir les surmonter en se montrant créatif, de s'organiser... L'université de Harvard estime qu'arriver à l'école avec une base solide de ces fonctions exécutives est plus important pour les enfants que de connaître les lettres et les chiffres.»

Comment aider à les développer ?

« Il n'y a pas de méthode, pas de matériel. Il s'agit de mettre en œuvre, de manière plus poussée, des pratiques simples : encourager les enfants, dès le plus jeune âge, à faire par eux-mêmes (s'habiller, cuisiner...), à gérer leurs impatiences, à s'engager dans des tâches qui demandent un effort cognitif soutenu (jeux de société, jeux de construction, puzzles de plus en plus complexes, sports, etc.). Il est aussi essentiel de favoriser le lien humain chaleureux, de les aider à exprimer ce qu'ils ressentent et à gérer les conflits de manière apaisée et constructive. Ce sont des choses très simples, mais elles demandent un grand changement, parfois un renversement, de posture de l'adulte. »

S'il fallait changer une seule chose pour transformer le système éducatif français, ce serait quoi selon vous ?

« Une ATSEM, formée, par classe, à temps plein dans toutes

“ En laissant de côté les “fondamentaux” (lire, écrire, compter) et en se focalisant pendant des mois sur les fonctions exécutives, les enfants [...] deviennent progressivement maîtres d'eux-mêmes. ”

Céline Alvarez

les maternelles ! Vingt-cinq ou trente enfants de moins de 6 ans dans une classe avec un seul adulte est dangereux et irresponsable. Travailler dans ces conditions relève de l'abnégation, de l'exploit. C'est de la violence institutionnelle. Avant d'envisager des réformes pédagogiques, il est essentiel d'offrir des conditions de travail décentes aux personnels. Il y a une urgence sur le terrain. Les enfants ont de plus en plus de troubles attentionnels et comportementaux, les enseignants sont à bout. »

Votre personnalité clive. Certains vous adorent, d'autres vous reprochent d'être une

sorte de « gourou », dont les expérimentations n'ont pas reçu de validation scientifique...

« Je suis la première étonnée de ces réactions. Je n'invente rien, je ne fais que relayer et tenter d'appliquer sur le terrain ce que la recherche martèle depuis des années. »

L'école peut-elle résoudre les inégalités dans les familles ?

« Bien sûr ! Les enfants passent entre 6 et 8 heures par jour à l'école, voire davantage quand ils restent au centre de loisirs. Si notre société prenait une direction radicale au niveau des programmes éducatifs, en partenariat avec les centres de loisirs, les crèches, cela changerait tout. En laissant de côté les “fondamentaux” (lire, écrire, compter) et en se focalisant pendant des mois sur les fonctions exécutives, les enfants auparavant désordonnés, agressifs, en décrochage scolaire, inattentifs, en perte de confiance... deviennent progressivement maîtres d'eux-mêmes. Ils sont plus concentrés, réfléchissent avant d'agir ; ils sont plus curieux, plus créatifs, plus persévérants aussi. Ils peuvent alors entrer dans la lecture dès la maternelle, sont confiants et retrouvent le plaisir d'aller à l'école. »

Comment en êtes-vous venue à vous intéresser à l'impact des sciences cognitives sur le déve-

BIO EXPRESS

■ 1983

Naissance à Argenteuil.

■ 2009

Après avoir étudié la linguistique et la pédagogie au travers des écrits de Maria Montessori, elle passe en candidate libre le concours de professeur des écoles.

■ 2011

Jean-Michel Blanquer, alors directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesc), lui accorde une carte blanche pédagogique pour conduire une expérience dans une école maternelle de Gennevilliers.

■ 2016

Publie *Les Lois naturelles de l'enfant* (Les Arènes), vendu à plus de 220 000 exemplaires.

■ 2019

Publie *Une Année pour tout changer* (Les Arènes), où elle raconte un an de formation d'enseignants en Belgique.

lancement de l'enfant ?

« J'ai toujours trouvé l'environnement scolaire froid, déconnecté de la vie. J'ai grandi en banlieue, tout était gris. L'école était la seule voie de sortie, mais n'offrait pas d'espoir. Tout le monde y souffrait : les enfants, les adolescents, les enseignants. Je pressentais que des lois d'apprentissages et de transmission étaient bafouées. C'est devenu progressivement une obsession. J'ai voulu tenter de changer le système de l'intérieur. »

Quels sont vos prochains projets ?

« Je vais donner plusieurs conférences organisées par les libraires. Ensuite, je vais me consacrer plusieurs mois au montage de la captation vidéo de l'accompagnement belge. Les films seront ensuite diffusés sur mon site. Mon objectif est de partager au maximum pour que ces idées et ces pratiques infusent sur le terrain. Mon combat n'est pas pédagogique, il est politique. Ces enfants pleinement autonomes, capables d'atteindre leurs objectifs, créatifs, reconnectés à eux-mêmes et aux autres, seront des adultes désireux – et capables – de construire une autre société, plus juste, plus respectueuse, pacifiée. »

Propos recueillis par **Élodie BÉCU**

*Agent territorial spécialisé des écoles maternelles